

APRÈS LE 28 JANVIER 1960: UN HOMME, UN MYTHE, UN SYSTÈME...

“Alors le 29 mai 1958, tu voulais que je fasse grève contre De Gaulle. Le 1er février 1960, tu veux que je fasse grève pour De Gaulle...”

Ne discutez pas. On vous répond brutalement que les travailleurs ignorent ces “subtilités intellectuels”...

Ce qui veut dire que l'intelligence ouvrière ne peut se nourrir que de slogans... Nous pensons le contraire. Aux mots d'ordre, opposer les revendications au son clair. Et voir les choses sous les mots... et sous les noms.

Le 29 mai 1958 et le 1er février 1960, il fallait avertir les pretoriens et les hommes de main que la classe ouvrière ne laisserait pas toucher à ses libertés fondamentales. C'est exactement ce que l'on a fait le 12 février 1934, ce que les travailleurs allemands avaient réussi en 1921 contre Von Kapp.

C'est pourtant très simple.

Mais c'est beaucoup moins simple de situer De Gaulle.

Il y a en effet l'homme, le mythe, le système...

L'homme? Je ne voudrais pas être inculpé pour crime de lèse-majesté. La bande des «grands hommes à qui l'on a fait confiance exclusivement...» se déroule à renvers, dans mon esprit débile... «Mendès-France, Léon Blum, Pétain, La Rocque, Doumergue, Poincaré, Clémenceau, Boulanger, Gambetta...» Vous avez le choix quant aux analogies.

Dans une étude peu connue, Trotsky traitait Bonaparte d'idéologue. Surprenante qualification qu'il justifiait... L'idéaliste espère améliorer la réalité. L'idéologue veut soumettre les faits à son idée. Il peut réussir... provisoirement, si son idée est servie par son intuition. Son succès ne dépend pas de sa supériorité intellectuelle et reste strictement limité dans le temps. Un petit lieutenant d'artillerie peut vaincre les plus grands stratèges européens. Un peintre en bâtiment peut proscrire Albert Einstein. Mais un empereur d'Occident sera vaincu par la finance anglaise. Un führer d'Europe sera écrabouillé par les masses russes et le matériel américain.

Il y a le “mythe”... auquel on croit aveuglément et qui simplifie tout... d'autant plus efficace, qu'il est plus inconscient et plus absurde. «*Une consonance peut faire un mythe*» disait Paul Valéry.

Pétain... c'est une finale claire. Mais on ne sonne pas le clairon sur des ruines. Et la rime appelait... éteint, déteint, Rintintin...

De Qaulle.. c'est un peu la cloche du tocsin. Et le mot évoque à la fois la France... d'avant les Francs... le gardien de but... et la pêcha à la ligne! Trois symboles...

Quant au système? Il est plus facile et plus difficile d'en parler. Car il n'existe pas. Il y a beaucoup de gaullistes, il y a en chaque Français moyen... un gaulliste intermittent. Il n'y a pas de gaullisme... Il y a eu en mai 1958 la conjonction exceptionnelle en un point de trois lignes divergentes. Nous l'avons signalé dès l'origine: 1- Le fascisme algérien; 2- L'Armée; 3- Le patronat conservateur et prévoyant.

Nous employons le terme fascisme dans son sens propre. Et nous nous refusons à confondre sous ce terme tous les phénomènes réactionnaires. Le fasciste, c'est exactement celui qui n'existe que par ses priviléges, qui perd sa raison d'être en perdant son privilège. Les déclassés que la paix laissait sans emploi en Italie ont suivi Mussolini. Mais ils n'ont marché sur Rome que parce que les travailleurs italiens avaient évacué les usines et raté leur révolution. Tandis que pour la masse allemande de 1930, Hitler représentait la Révolution. Hélas!

Alger séparé de la métropole, Alger abandonné par les autres villes d'Algérie, la coupure nette entre la population européenne et la population musulmane, l'abandon des "émeutiers" par la population européenne, la sortie des "héros" (!) la tête basse et non les pieds devant... Est-ce la fin, un sursis, un tournant? Les Algéro-Européens ont-ils le dos au mur... ou vont-ils sauter le mur? une avenir proche nous le dira.

L'Armée? Nous nous refusons à confondre officiers généraux et supérieurs... sous-officiers de carrière... soldats du contingent. Si on n'est pas capable d'agir sur ceux-ci, si nos fils ne peuvent nous entendre, il ne faut pas qu'ils deviennent les instruments passifs d'une politique militaire, c'est au socialiste Robert Lacoste que nous devons l'omnipotence des généraux et colonels en Algérie. Qu'un militaire, chef de l'Etat, rétablisse l'administration civile... c'est un paradoxe réjouissant.

Reste le patronat, ses représentants officiels ont confirmé ce que nous avions dit sur le rôle joué par la classe capitaliste, beaucoup plus consciente que la classe ouvrière, dans la préparation du coup de mai 1958. Que représente exactement le départ de Pinay? Est-ce un échec après un conflit? Est-ce une réserve prévoyante? Pense-t-on du côté gouvernemental, à laisser l'expansion bousculer les positions acquises? Veut-on liquider la lutte des classes par une réglementation paternaliste?

Après comme avant le 23 mai 1958, après comme avant le 28 janvier 1960, ce qui reste essentiel: c'est la liberté du mouvement ouvrier, la spontanéité de l'action ouvrière. Le reste n'est qu'accidentel et provisoire.

Roger HAGNAUER.
